

chôval, dans un instant jé suis dé rétour.”—Et il s'enfonça dans le bois. Alors notre homme se mit en selle et disperut. Après quelques minutes de recherches inutiles, le gascon revint vers sa monture et demeura tout ébahi de voir qu'il n'y avait plus rien : “ Ah ! sandis, s'écria-t-il, jé né sais pas qui sont lés plus fins : les gascons ou lés hommés du Canada ? , Morbleu, cé n'est pas un hommé du Canada ; cé né peut-être qu'un gascon.” Et cette idée le consola de sa perte.

RETOUR AU PAYS.

John O'Farrell, trop célèbre par son infâme conduite pendant l'élection de l'otbinière, avait pris la route des Etats-Unis, immédiatement après sa honteuse expulsion de la Chambre ; car il craignait sans doute que la justice ne vint à le punir d'une manière plus exemplaire. Mais il paraît qu'il a appris de bonnes nouvelles dans son exil ; il nous est revenu depuis quelque temps, et il lève la tête plus haut que jamais !

Quand une fois on a ainsi jeté le masque et que la pudeur ne sait plus faire baisser le nez, tout espoir de changement doit être mis de côté ; car l'individu est mort au sentiment de l'honneur, et sans honneur on ne peut rien attendre de bon.

Quel gloire pour Québec de posséder John O'Farrell dans ses murs !

QUESTION.

Le barreau de Québec se respecte-il assez peu que de permettre à John O'Farrell de pratiquer comme avocat ; et John O'Farrell, d'odieuse mémoire, peut-il continuer à faire partie de ce corps, sans lui faire perdre la confiance du public ? Pensez-y bien, messieurs les Avocats ; le peuple vous appliquera l'adage : *Dis-moi qui tu hautes et je te dirai qui tu es !*

REMERCIEMENTS.

Nos sincères remercières à G. H. Simard, Ecuyer, M. P. P. pour l'envoi de documents parlementaires.

➡ Plusieurs correspondances remises au prochain numéro faute d'espace.

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne se nomment jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande, à raison de SEPT CHELINS ET DEMI par année, payables SIX MOIS d'avance.

Le *Fantasque* sera mis en vente les jours de publication chez les libraires suivants :

M. L. ROCHETTE, rue et faubourg St. Jean.

M. J. T. BROUSSEAU, rue Buade, Haute-Ville (vis-à-vis le Presbytère).

M. F. FOURNIER, rue St. Joseph, près l'Eglise St. Roch.